

La parole de Dieu
va partout

Izmir-Konak :
Une église émerge

Vaincre la pauvreté,
donner la dignité

Construire une église de manière holistique



FOCUS
LE DÉVELOPPEMENT L'ÉGLISE

MENTION LÉGALE

Présidente: Emma Mabililala
Vice-présidente: Lise Kyllingstad

Siège de la mission:

Dr. Michael Kisskalt, secrétaire général
Michael Fischbeck, chef d'équipe relations
publiques et collecte de fonds
Grenna Kaiya-Sokacic, chef d'équipe projets
et programmes
4, rue Gottfried-Wilhelm-Lehmann
14641 Wustermark
Téléphone: +49 33234 74-441
Télécopieur: +49 33234 74-448
Courrier électronique:
info@ebm-international.org
Page d'accueil: www.ebm-international.org

Responsable du contenu:

Michael Fischbeck

Équipe de rédaction:

Julia-Kathrin Raddek, Lars Müller

Composition/mise en page:

Oncken Verlag / Blessings 4 you GmbH,
34123 Kassel, www.oncken.de

COMPTES DE MISSION

EBM INTERNATIONAL K.d.ö.R.

Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)
IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68
BIC: GENODE51BH2

Pour l'Autriche:

Fédération des églises baptistes
UniCredit Bank Austria AG
IBAN: AT86 1200 0006 5316 5100

Pour la Suisse:

Branche suisse d'EBM, PostFinance SA
IBAN: CH95 0900 0000 8000 0234 7

Nous envoyons automatiquement une confirmation de don en janvier de l'année suivante, pour autant que nous disposions de l'adresse complète. Veuillez donc toujours indiquer votre adresse complète et nous communiquer tout changement d'adresse. Nous ne délivrons des confirmations de don individuelles que sur demande. Si nous recevons plus de dons que nécessaire pour un projet, les fonds seront affectés à un but similaire.

Plus d'informations sur les dons au milieu du magazine ou en ligne:

www.ebm-international.org/spenden

Toutes les photos de l'EBM INTERNATIONAL, sauf mention contraire.



Photo de couverture:
Sortie d'église en Patagonie
(Argentine)

CONTENU

- 04 Impénétrable et vaste –** **EN COUVERTURE**
la parole de Dieu atteint tout
Développement d'église en Argentine
- 07 Le voyage d'Aurélia du doute à la foi**
Campagne de financement de Pâques
- 08 Izmir-Konak : Une église émerge** **EN COUVERTURE**
Turquie : Entretien avec le pasteur Mert Baydoğan
- 10 Trois étudiants vivent leur vocation**
L'enseignement théologique en Sierra Leone
- 13 Actualités**
Nouvelles, dates et informations sur notre travail missionnaire
- 14 Huit ans au service de l'espoir**
Fin de service de la missionnaire Sarah Bosniakowski
- 16 Mission découverte : flexible et autofinancée**
Changements dans le programme de bénévolat
- 17 Vaincre la pauvreté, donner la dignité** **EN COUVERTURE**
Aperçus des projets sociaux de l'Inde
- 20 Une bouffée d'air frais dans le service des bénévoles**
La nouvelle employée se présente



«Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères (ou sœurs),
c'est à moi que vous l'avez fait.» *Matthieu 25:40 (Bible en français courant)*

Chère Lectrice, cher Lecteur,



Lorsque j'ai lu certains rapports du Pérou ces derniers jours, il y avait aussi la mise à jour des nouvelles d'une église de Quechua. Au cours de la dernière année, ils ont pris grand soin d'une famille dont le père était en phase terminale. L'église a fourni de la nourriture à la femme et aux enfants, a aidé aux tâches ménagères et a accompagné tout le monde par la relation d'aide, la pastorale et la prière. Maintenant le père est décédé et il est déjà dans l'éternité de Dieu. L'église reste proche de la famille en deuil.

Lorsque Jésus parle de la fin du monde, il dit clairement que le service charitable, miséricordieux envers les hommes est le service envers Lui. Par conséquent, la mission de l'Église est d'aider les gens de manière pratique et de leur annoncer l'Évangile.

Dans ce numéro du MAGAZINE, nous rendons compte de la manière dont cela se produit dans le monde. En Argentine, par exemple, l'église approvisionne en eau les environs et invite les gens à connaître Jésus comme source de vie. Jérémie, étudiant en théologie, organise des cultes pour enfants et aide avec le matériel scolaire. En Inde, les initiatives sociales apportent espoir et perspective aux églises de jeunes et de personnes âgées.

Construire une église de manière holistique – ce n'est pas juste une valeur que nous, en tant qu'EBM INTERNATIONAL enregistrons sur le papier, mais que nous vivons. Je vous invite à découvrir les différentes facettes de la façon dont l'engagement social et l'invitation à la foi vont de pair dans ce numéro. Parce qu'en tant qu'église universelle, nous pouvons contribuer à apporter la vision éternelle de Dieu aux personnes, l'expérience et la découverte de comment l'espérance de la foi a un effet curatif sur la vie ici et maintenant, libérant une nouvelle force pour trouver une issue aux difficultés.

J'espère que vous apprécierez la lecture de ce magazine et que vous passerez de joyeuses fêtes de Pâques.

Michael Fischbeck

Chef d'équipe pour les relations publiques et la collecte de fonds



N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos réactions concernant le numéro actuel, de vos suggestions ou de vos souhaits: www.ebm-international.org/feedback



QUI NOUS SOMMES

EBM INTERNATIONAL, fondée en 1954 sous le nom de Mission Baptiste Européenne, travaille avec 30 associations membres et partenaires baptistes sur quatre continents. En tant qu'organisation missionnaire, nous partageons l'amour transformateur de Dieu à travers environ 300 projets afin que les gens vivent dans l'espérance.

Dans notre collaboration mondiale avec les églises baptistes locales, nous appelons le Christ à apporter justice, renouveau et espoir au monde. Nous nous engageons à atteindre cet objectif sur la base de l'égalité à travers le partage et l'apprentissage, le don et la réception.

Plus d'informations sur notre site internet: www.ebm-international.org/ueber-uns

Impénétrable et vaste – la parole de Dieu atteint tout

Que ce soit en mobylette à travers les fourrés ou en voiture à travers des étendues solitaires – en Argentine, les chemins sont longs et les défis sont variés. Cependant, les activités missionnaires ne connaissent pas de frontières. Julia-Kathrin Raddek donne un aperçu de quatre régions en Argentine, et donne des exemples de femmes et d'hommes passionnés pour qui aucun chemin n'est trop loin pour initier les gens à l'amour de Dieu.

Patagonie – mission dans des étendues solitaires

Dans la région la plus méridionale de l'Argentine, le temps est imprévisible, parfois il pleut abondamment et dix minutes plus tard, on est surpris par un soleil radieux. Parfois, on vit quatre saisons en une seule journée. 2,5 personnes vivent ici par kilomètre carré. La solitude est un sentiment palpable, mais la liberté de l'immensité nous attire ; Si vous voulez trouver votre chez soi ici, vous devez l'aimer et prendre la décision consciente de le faire.

Noemí et Pedro Boretsky l'ont fait il y a plus de 30 ans. Depuis lors, ils font désormais partie intégrante du travail missionnaire auprès du peuple autochtone Mapuche. Ils sont toujours émerveillés par ce qui s'est développé dans et autour d'Esquel, où se trouve la première église, depuis leurs débuts en 1991! Et ils ne sont pas seuls. Il existe quatre autres sites dans un rayon de 350 km qui font partie du travail de la mission. Partout, des personnes à temps plein et des bénévoles s'engagent à aider les personnes avec un grand cœur. Mais les circonstances ne sont pas faciles. Le climat est rigoureux et les habitants sont souvent inaccessibles. Il faut beaucoup de persévérance pour établir des relations.

Dans cette église très variée, la priorité est donnée aux besoins des gens. L'un des objectifs principaux est le soutien scolaire. Le système éducatif argentin souffre depuis de nombreuses années: grèves, pénurie d'enseignants, salaires médiocres, bâtiments vétustes. Certains enfants doivent parcourir de longues distances pour aller à l'école. Des équipes ont été constituées dans les églises pour accompagner les élèves dans leurs apprentissages en petits groupes. Certains veulent étudier et avoir des rêves. D'autres ne voient aucune perspective. Ils manquent d'estime et d'aide appropriée. Les collaborateurs leur donnent exactement cela.

Le taux de suicide chez les jeunes a été particulièrement élevé ces dernières années. La détresse est grande, et la vie est insupportable. C'est pourquoi les églises ont lancé une initiative: Ta vie a de la valeur! Ce faisant, ils rendent la question du suicide visible dans la société lors de la journée annuelle de prévention – et au-delà. De cette manière, les lieux d'apprentissage deviennent également des espaces de protection et d'espoir.

Les Boretsky se rendent à plusieurs reprises dans tous ces lieux, visitent les personnes et parcourent de longues

distances pour ce faire. Parce qu'ils veulent savoir comment se déroule le travail et comment vont les gens. Aucune distance n'est trop grande pour eux!

Mendoza – un centre social pour le peuple

À 1 500 km plus au nord, le long de la Cordillère des Andes, se trouve la ville de Mendoza. C'est l'une des trois oasis vertes de la province du même nom. Depuis plus de 25 ans, le centre social agit comme une lumière pour la population du quartier Doce de Mayo à travers son engagement. Le quotidien des habitants est rempli de besoins existentiels. Le centre social est là pour ces personnes avec son travail social et diaconal. Miriam Pizzi, assistante sociale passionnée et directrice de l'établissement, est impliquée depuis longtemps dans le travail du quartier. De nombreux enfants viennent pendant la journée. Ils bénéficient d'un accompagnement dans leurs apprentissages et peuvent profiter d'activités créatives ou sportives. Les filles et les garçons reçoivent un repas et sont protégés de la vie imprévisible de la rue.

Impénétrable – Impénétrable et pourtant accessible

En continuant vers le nord-est, nous





Soutien scolaire en Patagonie

atteignons le Gran Chaco, la région la plus chaude d'Argentine. Le paysage est parfois aride et parfois impénétrable. À «El Impenetrable», une superficie de plus de 40 000 km², le terrain est couvert d'arbres, de buissons et de cactus. Les espèces menacées comme le jaguar s'y sentent chez elles. Mais pour les quelques 60 000 personnes, les sentiers – pour la plupart non pavés – sont difficiles à parcourir. La plupart des habitants appartiennent au peuple indigène Wichí. Leurs situations de vie sont souvent précaires. Il n'y a pratiquement pas d'installations sanitaires. Beaucoup souffrent de malnutrition.

L'église baptiste de Miraflores y est implantée depuis 1996. Son œuvre

s'étend à une quinzaine d'autres lieux de la région. Même si récemment converti, le pasteur Roberto Gil a déjà à cœur le peuple Wichí. Il rêvait à plusieurs reprises d'une cabane dans l'un de leurs villages. Mais il ne savait pas où elle se trouvait, car il y a de nombreuses colonies dans le parc national. Un peu plus tard, quatre hommes Wichí frappèrent à sa porte et lui demandèrent de venir leur prêcher la Parole de Dieu. Cette réputation est toujours vivace aujourd'hui et le travail parmi les Wichí s'est développé depuis lors. Roberto Gil est également toujours là. Avec son épouse, lui et de nombreux autres employés sont responsables du travail de l'église à Miraflores et dans les succursales. Ils visitent régulièrement tous les lieux et parcourent

parfois des centaines de kilomètres pour ce faire. Ensuite, ils organisent des rencontres de jeunes, des temps d'évangélisations, des baptêmes, des travaux de rénovation ou de nouvelle construction de maisons de pasteurs – une vie d'église animée partout.

La chaleur provoque souvent des périodes de sécheresse dans le Gran Chaco, au cours desquelles les rivières, les étangs et les barrages s'assèchent. Cela frappe durement la population pauvre, car elle n'a pas d'eau courante. Depuis de nombreuses années, les églises contribuent à la construction de puits dans toute la région. C'est un travail complexe: percer des trous, raccorder des pompes, construire des canalisations. De plus, des structures en bois sont en cours de construction pour installer d'immenses réservoirs à une hauteur de 3,5 mètres. Ils sont remplis d'eau et les gens viennent avec des bidons et des carafes pour s'approvisionner. «L'eau de vie» peut être vécue en personne ici. C'est ainsi que les chrétiens comprennent leur foi: donner accès aux autres à la source de la vie, qui jaillit constamment et gratuitement pour tous. Ils travaillent ainsi dans les villes et les villages et initient les gens à l'amour transformateur de Dieu.

Misiones – là où le nom dit tout

À la frontière avec le Paraguay et le Brésil se trouve la province de Misiones, également appelée Tierra Colorada car la terre est brun rougeâtre. →





Oscar Kunigk avec les baptisés

→ La province de l'extrême nord-est a la taille de la Belgique, et 35 pour cent du pays est couvert de forêt tropicale. Dans l'ensemble, le temps est humide ici, et de nombreuses rivières traversent le pays. À Misiones, Oscar Kunigk, avec sa femme Ali-

cia, coordonne l'œuvre missionnaire dans quatre localités du Haut Uruguay (fleuve frontalier avec l'Uruguay et le Brésil): Bernardo de Irigoyen, Dos

de Mayo, El Soberbio et Porto Rico. Lorsque Oscar part rendre visite à ses frères et sœurs en Christ, les distances ne sont pas aussi grandes que dans d'autres régions d'Argentine.

La proximité d'Ijuí, au Brésil, permet une coopération étroite avec le séminaire théologique de cette ville. Les étudiants viennent souvent à Misiones pour attirer les jeunes en particulier, avec un programme d'évangélisation créatif. C'est un atout précieux.

Le travail réalisé à Porto Rico est le plus récent du Haut Uruguay. Ici, les frères et sœurs se réunissent dans des appartements privés jusqu'à ce qu'une salle convenable soit trouvée. La recherche est difficile. Le pays étant très peu peuplé, il n'existe pas de véritables lieux de rencontre facilement accessibles à tous.

Depuis l'Institut théologique baptiste d'Oberá, le pasteur Sergio Valdez dirige et coordonne le programme CE-FOLÍ (Centro de Formación de Líderes = Centre de formation au leadership). Utilisé par les dirigeants et les missionnaires dans toute l'Argentine, il

se compose de deux étapes, chacune comportant 12 unités thématiques. Le contenu est large et sert à qualifier les dirigeants des églises. Chacun travaille sur le matériel de manière indépendante. Les groupes s'organisent ensuite sur place et se retrouvent pour un échange partagé. Chaque unité se termine par un examen. Pour ce faire, les examinateurs parcourent parfois de longues distances jusqu'aux participants. En moyenne, cette formation dure deux à trois ans.

Mission holistique

Partout, les activités missionnaires évangéliques sont étroitement liées au travail social de proximité et au service pratique à la personne. Allez, écoutez, ouvrez les yeux, le cœur et les mains. Faites ce qui est nécessaire et attendez l'impossible avec confiance en Dieu. C'est ainsi que vivent les frères et sœurs en Argentine, ce que Jésus lui-même a dit: «*Tout ce que vous avez fait pour l'un de mes frères ou pour une de mes sœurs, aussi insignifiant soit-il, vous l'avez fait pour moi*». (Matthieu 25:40 ; Bible reformulée)

par Julia-Kathrin Raddek



Mendoza – Grande joie des nouveaux chapeaux

Le voyage d'Aurélia du doute à la foi

À Cuba, nous soutenons les églises de maison, les clubs bibliques et les programmes sportifs. De plus, des femmes et des hommes sont formés pour devenir implanteurs d'églises. Toutes ces initiatives transmettent la Bonne Nouvelle et invitent à croire en Jésus-Christ. En période de difficultés économiques, les voisins reçoivent un soutien pratique et émotionnel. Aurélia (nom modifié) a également trouvé une communauté de soutien.

Aide pratique et Bonne Nouvelle

Les parents d'Aurélia sont aveugles et ne peuvent pas voir leur fille se faire baptiser, mais ils entendent la joie dans sa voix et sentent les gouttes d'eau de la patageoire. L'église de Zaldo, La Havane, fait la fête avec eux. À Cuba, où l'économie s'est effondrée et où de nombreuses personnes quittent le pays, l'église reste un soutien important. Elle offre des conseils de santé, des médicaments et un accompagnement aux personnes âgées et aux enfants. Des femmes coiffent les seniors et proposent des manucures. Aurélia fait partie de ces bénévoles.

Aurélia a été élevée athée mais pratiquait occasionnellement la religion yoruba. Un camarade de classe lui a donné une Bible, mais après l'école, elle a perdu contact avec lui. Dix ans plus tard, elle a rencontré son mari, dont les membres de la famille étaient chrétiens. Elle a commencé à assister aux

services religieux et a finalement trouvé la foi dans l'église de Zaldo. Ses peurs ont disparu, sa confiance en elle a grandi et elle s'est enfin sentie chez elle. Ses parents assistent désormais également au service.

Promouvoir le service d'une manière holistique dans les églises

EBM INTERNATIONAL soutient également plus de 100 projets dans le domaine du développement des églises dans d'autres pays d'Amérique latine, d'Afrique, et en Turquie.

En Afrique, par exemple, nous formons des pasteurs au Cameroun, en Zambie et au Malawi, et soutenons financièrement des implantations d'églises dans leur propre pays. Nos frères et sœurs de Turquie vous invitent à leurs services religieux, s'occupent des réfugiés et cherchent le contact avec les gens.



Aurélia a trouvé la foi, s'est fait baptiser et est maintenant bénévole dans la communauté.

Pour notre campagne de Pâques, nous demandons de soutenir le travail holistique des églises et l'éducation théologique:

**25
EUROS**

couvrent le coût d'un programme d'aide grâce auquel une église turque peut subvenir aux besoins d'une famille et lui donner de l'espoir.

**55
EUROS**

permettent à une personne de participer à une conférence de pasteurs en Zambie, ce qui la renforce dans sa foi et l'équipe pour le ministère.

**100
EUROS**

financent la bourse annuelle d'un étudiant au séminaire théologique sur l'île de la jeunesse à Cuba.

Ensemble, nous proclamons l'Évangile –
grâce à votre don:

Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)

IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68

BIC: GENODE51BH2

Objectif: P 10100 développement d'église

Vous pouvez faire un don en ligne de manière rapide et sécurisée sur notre site Internet, par exemple via PayPal, prélèvement automatique ou carte de crédit:

www.ebm-international.org/spenden

Merci pour vos dons et vos prières!

Izmir-Konak: Une église émerge

La vie bat à Konak, au bord du golfe d'Izmir. Ce quartier est apprécié des locaux et des touristes car c'est le centre culturel de la ville d'Izmir. Les ruines de l'ancienne ville de Smyrne se trouvent également ici. Un endroit parfait pour une jeune église baptiste. Le pasteur Mert Baydoğan raconte comment une idée du cœur est devenue un groupe qui cherche maintenant un espace approprié pour vivre la communauté chrétienne.

Mert, d'où est venue l'idée de fonder une nouvelle église?

L'idée de fonder une église à Konak est née parce que nous avons constaté le besoin spirituel au cœur de la ville. Konak est un centre culturel, éducatif et commercial à Izmir, attirant des personnes de tous horizons. Au fil des années, j'ai senti que Dieu m'appelait



Pasteur Mert Baydoğan

à atteindre cette communauté diversifiée avec l'Évangile. Après beaucoup de prières et de consultations avec mon église d'origine (Note de l'éditeur: l'église baptiste d'Izmir-Buca sous la direction d'Ertan Çevik), nous avons décidé de faire les premiers pas vers l'établissement d'une nouvelle église dans cette région.

À quoi ressemblaient les différentes étapes de construction?

Le processus d'établissement de la nouvelle église s'est déroulé graduellement. Cela a commencé par une

connexion avec les gens de la région, une écoute de leurs questions, et des conversations sur la Bible. En même temps, trouver un lieu approprié pour des réunions régulières était une priorité importante.

À mesure que l'intérêt grandissait, nous avons commencé à mener des études bibliques plus approfondies avec ceux qui souhaitaient en savoir plus. Au fil du temps, un petit groupe s'est formé pour le culte et la communion fraternelle. L'accent était mis sur la création d'un environnement accueillant où les gens pourraient librement explorer leur foi.

Bien entendu, il s'agit d'un processus continu: il faut du temps pour établir des relations, atteindre les gens et renforcer la communauté. Mais les premières étapes les plus importantes ont été les contacts personnels, l'établissement d'un point de rencontre et l'organisation de réunions régulières.

Où vous rencontrez-vous?

Nous utilisons actuellement un bâtiment municipal pour nos réunions, qui est à notre disposition une fois par mois. Nous aimerions utiliser une église orthodoxe à proximité, où nous avons été invités à plusieurs reprises. Même si ce serait un rêve de l'avoir comme lieu de rencontre permanent, cela reste pour l'instant un rêve. Nous prions et espérons que Dieu nous aidera à trouver une place permanente.

Quel est le passé des personnes qui appartiennent à l'Église nouvellement fondée?

Les membres de l'église viennent d'horizons très différents. Certains sont de jeunes étudiants, d'autres des professionnels ou des familles.

Certains étaient déjà chrétiens avant de rejoindre l'Église, tandis que d'autres sont parvenus à la foi grâce à notre action de sensibilisation. Beaucoup d'entre eux nous ont connus grâce à nos études bibliques, ou à des contacts personnels avec l'Église.

Quelles sont vos tâches en tant que pasteur?

En tant que pasteur, je me concentre sur la prédication, l'enseignement, le conseil et la formation de disciples. J'anime également nos cours de préparation au baptême, et des études bibliques en ligne. De plus, je suis impliqué dans le service du culte, les actions de sensibilisation et l'administration de l'implantation d'églises. C'est un rôle varié, mais je suis reconnaissant d'avoir l'opportunité de servir dans tant de domaines.

Quelle est votre vision pour l'église de Konak?

Ma vision est que l'église de Konak soit une communauté dynamique centrée sur le Christ où des personnes de tous horizons peuvent rencontrer Dieu, grandir dans leur foi et partager l'Évangile avec les autres. Je veux que ce soit un lieu d'espoir, d'amour et de service qui atteint la ville de manière pratique et spirituelle.

À quels défis êtes-vous confrontés?

Selon les statistiques officielles, la population turque est à 99 pour cent musulmane. Même si une grande partie de cette majorité suit davantage sa religion en tant que tradition culturelle, il peut parfois être difficile d'appartenir à une foi différente et surtout de diriger une congrégation chrétienne en tant que pasteur. On se sent souvent comme un pommier dans un verger rempli d'orangers. Être différent

s'accompagne toujours de difficultés, que ce soit en termes d'acceptation sociale ou d'obstacles pratiques.

Un autre défi majeur auquel nous devons faire face est la situation économique actuelle en Turquie. Avec une inflation extrêmement élevée, il est devenu très difficile de trouver un lieu de culte régulier. Les espaces qui correspondent à notre budget ne sont souvent pas disponibles le week-end car il s'agit généralement d'espaces commerciaux ou d'espaces de location à la journée. En revanche, les prix de location des salles disponibles le week-end dépassent largement nos capacités financières, ce qui rend leur paiement quasiment impossible. Cela représente un défi majeur si nous voulons garantir que notre église dispose d'un lieu cohérent pour les rassemblements et le culte.



L'église de rêve

Malgré toutes ces difficultés, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour créer un lieu où notre communauté peut se rassembler et vivre librement sa foi. Surmonter ces défis renforce notre foi et nous rapproche

encore plus en tant que famille spirituelle.

De quoi êtes-vous heureux lorsque vous repensez à l'année écoulée?

Je suis reconnaissant pour les liens que nous avons établis avec tant de personnes curieuses de la foi chrétienne. C'est toujours une joie de voir comment des vies sont transformées par l'Évangile, même si les changements sont minimes. Je suis également reconnaissant pour le soutien et les encouragements que nous avons reçus d'autres églises et partenaires tels qu'EBM INTERNATIONAL.

Merci pour la lumière sur ton travail!

Vue sur les toits d'Izmir depuis l'ascenseur historique (Asansor) dans le quartier de Konak



Trois étudiants vivent leur vocation

La pasteure Christina Döhring soutient l'enseignement théologique au Sierra Leone depuis 2022. Elle enseigne au Collège évangélique de théologie (TECT), dispense des ateliers au Séminaire de théologie baptiste (BTS) et lors de réunions nationales. Elle prêche, soutient les ministères musicaux et est devenue le mentor et le pasteur de nombreux étudiants. Elle vit sur le campus de Jui avec son mari Ralf et son fils Nathanäel. La famille Döhring raconte la vie de trois jeunes qui les accompagnent.

Maxwell l'évangéliste

C'est passionnant et intéressant pour nous d'entrer en contact avec les jeunes étudiants et d'entendre leurs histoires, leurs préoccupations, leurs besoins, leurs rêves et leurs souhaits.

L'un des étudiants de Christina est Maxwell. Il est en dernière année au département de théologie et est également porte-parole du corps étudiant. Il a un cœur passionné pour Jésus et l'évangélisation. En plus de ses études, il travaille comme pasteur dans une église libre de la capitale Freetown, la „Mount Zion Church“ (église de la montagne de Sion). Ralf l'emmène régulièrement avec lui pour aller chercher Nathanäel à l'école et dépose Maxwell à son église.

Dès que la saison des pluies est terminée, Maxwell organise chaque mois plusieurs campagnes d'évangélisation sur plusieurs jours – toujours dans différentes parties de Freetown et des environs – partout où Dieu lui met à cœur, ou où il est invité. „Les gens,

explique Maxwell, viennent rarement dans une église, mais lorsqu'il y a un événement en plein air, ils s'y rendent!

Il s'entretient en amont avec les églises locales et leurs dirigeants pour les inviter à travailler ensemble. Certaines personnes s'impliquent. Maxwell recherche à l'avance un grand espace libre qui peut être loué à cet effet. Avec une petite équipe, il organise les chaises, la scène, la technologie – système de musique et d'éclairage – souvent à ses frais. Mais Maxwell souligne à plusieurs reprises l'importance des églises environnantes pour que les nouveaux convertis puissent ensuite trouver un foyer spirituel. Il évangélise, puis passe à autre chose.

Les chaises louées, la scène et la technologie sont installées chaque jour. Le programme est assez simple: culte, sermon, prière et bénédiction. Il a une voix sonore et grave et est guidé par l'Esprit de Dieu dans ce qu'il dit. Avec cela, il touche de nombreux cœurs.

Lors de la première évangélisation après la saison des pluies, entre 400 et 800 personnes se sont rassemblées chaque soir: certaines se sont converties, d'autres ont fait l'objet de prières et certaines suivent désormais leur chemin avec Jésus. Le service de livraison en fait naturellement partie. Dans un pays profondément occulte comme celui-ci, le mal est visiblement présent. Des guérisons se produisent également, par exemple, les personnes ayant des problèmes de mobilité peuvent à nouveau marcher. Dieu utilise Maxwell de manière puissante. Malgré tout cela, il est et reste humble.

Jérémié: Un cœur pour les enfants dans le besoin

Jérémié est un élève de Christina très performant, discipliné, fiable et serviable. Il l'a accompagnée lors d'un voyage en province alors qu'elle voyageait dans les transports en commun. Jérémié coupe également les cheveux de Ralf et nettoie les panneaux solaires tous les quinze jours. Il ne veut rien en retour: «Vous faites tellement de choses ici – y compris pour moi (de la restauration dans les dortoirs) et je veux juste faire quelque chose de bien pour vous sans rien obtenir en retour!»

De temps en temps, il parle de sa vision d'aider les enfants issus de milieux défavorisés. Il a déjà commencé à le faire. Il se rend auprès des filles et garçons délaissés de son environnement pour passer du temps avec eux. Là, Jérémié les invite dans son église, les enseigne, leur raconte des histoires bibliques et prend du temps pour eux. Lorsqu'il a de l'argent, il achète des petites choses comme des fournitures scolaires ou des bonbons pour les aider et les encourager. Des enfants musulmans sont également là. →



Maxwell invite à la foi



Christina Döhring avec Jérémie



Pasteure Mabinty avec son mari

→ Lors de ces cours pour enfants, chacun pratique ensemble de petites scènes ou des chorégraphies de danse et les présente aux parents et à l'Église. Cette vision l'anime. Ce sera plus tard son œuvre missionnaire: changer la vie des gens pour qu'ils puissent surmonter les difficultés et trouver un projet pour leur vie! Il a donc déjà commencé avec ce que Dieu met dans son cœur. Jérémie le fait avec des connaissances de son église, qui a peu de moyens pour le soutenir financièrement. Mais son Église est reconnaissante du ministère et des personnes qu'il atteint.

En guise d'encouragement, nous lui avons donné quelques livres bibliques pour enfants et de l'argent pour l'aider. „Utilise-le pour tes enfants ou pour toi-même – tout ce que tu souhaites en faire!“ Il nous a récemment montré quelques photos et films de ce qu'il en est advenu: un peu de nourriture, mais encore plus de fournitures scolaires. L'objectif est d'alléger le fardeau des parents qui ont du mal à se permettre des stylos ou des cahiers. C'est formidable de voir et d'entendre quelle

différence parfois, même les petites choses, peuvent faire.

Nous avons récemment pu remettre un sac entier de vêtements mixtes pour enfants à plusieurs familles avec enfants sur le campus, dans l'Église, et dans le quartier. Les vêtements sont spéciaux ici – car tout l'argent est utilisé pour la nourriture et d'autres dépenses de subsistance, et il reste rarement quelque chose. Certaines familles étaient complètement aux anges. Nous avons pu offrir à Jérémie deux sacs plus grands pour ses enfants.

Mabinty: Courageux là où Dieu les met

Mabinty est pasteure à la Convention baptiste de Sierra Leone et maintenant, après des années d'expérience professionnelle, élève de Christina. Nous la connaissons depuis longtemps. Elle a d'abord travaillé comme pasteur dans un village. Comme on ne peut pas vivre du ministère dans l'église, elle a également occupé un poste à responsabilité à l'école du village.

Leur église est une épine dans le pied de nombreuses personnes influentes qui ne veulent pas de chrétiens dans la région. Ils ont imaginé un plan perfide: le repas scolaire serait empoisonné pour que le pasteur Mabinty en soit puni. Cependant, elle a pris l'enfant en flagrant délit, qui était censé y mélanger le poison. La pasteure Mabinty a été soumise à de fortes pressions lors des interrogatoires et des négociations qui ont suivi jusqu'à ce que, après avoir consulté les dirigeants régionaux, elle décide de quitter le village et l'église. Nous sommes impressionnés par sa manière altruiste de ne pas réagir à l'injustice par la vengeance ou par une fierté blessée. Elle restait paisible en tout et demandait seulement où Dieu voulait qu'elle soit.

Dans un nouveau lieu situé dans une zone socialement défavorisée, elle a fondé une école maternelle et primaire chrétienne pour les enfants du

quartier. De nombreux parents n'ont pas d'argent pour l'école. Mais l'éducation est source d'espoir et importante. 80 enfants peuvent désormais aller à l'école. Là, ils apprennent, entre autres, la lecture, l'écriture et le calcul et entendent parler de Jésus. De nombreux enfants musulmans y entendent pour la première fois qu'il existe un Dieu qui les aime et veut de bonnes choses pour leur vie. Mabinty a également fondé une petite église dans le bâtiment scolaire, pour les enfants et leurs parents. Elle vit avec sa famille dans quelques pièces du bâtiment scolaire jusqu'à ce qu'elle puisse se permettre d'acquérir sa propre maison.

La pasteure doit faire face à de nombreux défis. Les cambriolages sont fréquents. Il n'y a souvent pas d'argent pour payer les salaires des enseignants à la fin du mois. Les envieux lui reprochent ce qu'elle a et travaillent activement contre elle. Les ouvriers du bâtiment censés effectuer des travaux de rénovation se servent eux-mêmes des matériaux de construction et disparaissent avec eux au lieu de terminer les travaux. Dans cette culture plutôt patriarcale, il n'est pas facile d'occuper un poste de direction en tant que femme. Nous admirons le courage et la persévérance avec lesquels la pasteure Mabinty fait ce que Dieu met devant ses pas. Elle sait qu'elle est en sécurité en Dieu et qu'elle a le pouvoir de construire son nouveau monde. L'école est en pleine croissance et jouit d'une bonne réputation dans la région.

C'est une joie de voir des gens comme Maxwell, Jeremiah et Mabinty, des gens que Dieu a donnés et appelés à être utilisés exactement au bon endroit.

selon les rapports de Ralf et Christina Döhring

Ces notes et d'autres de la Sierra Leone peuvent être trouvées sur le blog de la famille Döhring: www.revsierra.com

NOUVELLES

Nouvelles, dates et informations sur notre travail missionnaire

Bolivie: Félicitations pour votre diplôme

En Bolivie, EBM INTERNATIONAL soutient 25 étudiants en théologie. Ils sont préparés pour leur service dans les églises et la mission, répartis dans quatre lieux. Deux d'entre eux ont pu célébrer leur diplôme à Oruro. Nous leur souhaitons les bénédictions de Dieu pour leur prochaine aventure!



Nouveau: chaîne WhatsApp

Nous avons récemment commencé à partager des demandes de prière et des informations sur notre travail missionnaire sur notre chaîne WhatsApp. Toute personne accédant à ce lien avec son smartphone peut consulter et s'abonner à notre chaîne en un seul clic: www.ebm-international.org/whatsapp

Malheureusement, nous ne pouvons actuellement pas être trouvés en utilisant la fonction de recherche sur les chaînes WhatsApp.



Réunion de la mission EBMI le mercredi 28 mai à Kassel

Cette année, le week-end de l'Ascension, la conférence fédérale BEFG aura également lieu à Kassel. Nous vous invitons cordialement à l'avance à notre réunion de mission:

- Date: mercredi 28 mai 2025
- Heure: 16h00 accueil, 16h30 début
- Lieu: EFG Kassel-West (église dans la cour), Friedrich-Ebert-Str. 102, 34119 Kassel

Nous prévoyons une petite réception, entendrons des invités internationaux et leurs rapports en provenance des pays partenaires, et nous nous réjouissons de pouvoir échanger autour d'une collation et des boissons.

Une pré-inscription informelle nous aidera dans les préparatifs:

Email: promotion@ebm-international.org ou téléphone: +49 33234 74-441



Détente et échange – retraite missionnaire au Malawi

Lors d'une retraite missionnaire, presque tous les missionnaires d'Afrique australe se sont retrouvés à Zomba pendant quatre jours: Karin Schwarz, Margrit et Micha Soppa et Klaus Fiedler.

«Parler les uns aux autres, échanger des idées, un beau voyage dans les montagnes... un moment si précieux. Plus tard, certains d'entre eux ont rendu visite à l'Église baptiste multilingue du camp de réfugiés de Dzaleka, près de Lilongwe», a déclaré Michael Kisskalt.

Huit ans au service de l'espoir

Sarah Bosniakowski est missionnaire au Cameroun depuis 2017 et a soutenu „l'Hôpital de l'Espérance“ de Garoua en tant qu'infirmière. Elle est désormais de retour en Allemagne. Magloire Kadjio, Représentante Régionale pour l'Afrique Centrale, revient sur son service.

Je remercie Dieu qui continue d'appeler des hommes et des femmes pour les envoyer dans son champ de mission. En janvier 2017, il a appelé Sarah Bosniakowski, une jeune infirmière allemande, et l'a envoyée comme missionnaire à l'hôpital baptiste de Garoua, au Cameroun, après que le Conseil de mission d'Arnhem, aux Pays-Bas, ait confirmé son appel en avril 2016.

Elle est venue tout d'abord à Douala puis à Garoua en février 2017. Dès son arrivée, elle a été chaleureusement accueillie par les responsables de l'Union, la Médecine du travail et par l'Hôpital Baptiste de Djamboutou.

De bénévole à missionnaire

Avant de venir au Cameroun en tant que missionnaire, elle a d'abord travaillé comme bénévole à Maroua et Mokong, dans l'extrême nord du Cameroun. C'était sept ans plus tôt, en 2009/2010. Son expérience de bénévole l'a certainement aidée à s'intégrer à la culture camerounaise, notamment celle du nord du pays, fortement influencée par l'Islam et les cultures traditionnelles.

Elle était très sociable, très humble et d'une approche facile pour toutes sortes de couches sociales. Ces qualités l'ont aidée à être rapidement acceptée et à se faire des amis.

Engagement à mieux prendre soin des personnes

Après quelques jours d'orientation, Sarah a commencé à travailler comme infirmière et a contribué aux soins médicaux généraux des patients, à la médecine interne, aux soins préventifs et à l'administration. Les femmes, les femmes enceintes et les jeunes mères lui tenaient particulièrement à cœur. Elle a également fait progresser

la protection contre le paludisme au sein de la population.

En outre, Sarah a apporté une contribution significative au fonctionnement de l'hôpital: à la demande et en collaboration avec le chef de la pharmacie et l'administrateur de l'hôpital, elle a mis en place un système de contrôle pour mettre fin au détournement de médicaments. Ce contrôle quotidien des factures de la pharmacie et la surveillance de l'entrepôt sont restés jusqu'au bout entre ses mains fiables. Cela a permis à l'hôpital d'augmenter ses revenus financiers, notamment grâce à la vente de médicaments.

Grâce à l'engagement de Sarah, un générateur de 44 KVA a été acheté par des dons. C'est un grand pas en avant: les nombreux problèmes causés par les coupures d'électricité dans la ville ont disparu. Depuis près de trois ans, le générateur a permis de stocker les vaccins et d'alimenter le laboratoire de tests et la salle d'opération.

Active dans le bénévolat et dans l'église

La flexibilité et la volonté de Sarah d'aider d'autres ministères de l'Union



Sarah s'occupait aussi des petits



Sarah avec son mari Elie et sa fille Nilah

baptiste du Cameroun au-delà de ses fonctions à l'hôpital étaient également remarquables. Elle a donné quelques cours d'allemand au Groupe Scolaire la Victoire, une école primaire de l'Union. À la demande du directeur, elle a également soutenu le club allemand du Collège Baptiste Polyvalent la Grâce en collaboration avec les professeurs spécialisés. À l'église locale dont elle était membre, elle dispensait des études bibliques au groupe de jeunes. Les relations avec les gens ont toujours été importantes pour elle, et elle aimait faire partie de l'assemblée.

Ces qualités, ainsi que son expérience d'ancienne volontaire, ont fait d'elle un grand soutien auprès des jeunes volontaires, notamment ceux venus d'Allemagne. Sarah s'est occupée d'eux à leur arrivée, les a aidés à s'orienter dans la ville et à s'intégrer à la culture.

Mariage au Cameroun

Au cours des huit années que Sarah a passées au Cameroun, il y a certainement eu des moments inoubliables dans sa vie. Je pense particulièrement à son mariage avec Elie, un Camerounais, en octobre 2017. Pour la joie de tous, sa fille Nilah est née à Hambourg en 2020, mais a grandi à Garoua et y a fait ses premiers pas.



L'équipe de Sarah à Garoua

Un modèle même dans les moments difficiles

En tant que représentante régionale, ce que j'ai particulièrement apprécié chez Sarah, c'est qu'elle véhicule une bonne image de missionnaire chrétienne à travers sa vie et son service. Elle a vécu la vision et les valeurs d'EBM INTERNATIONAL et a toujours fait preuve de respect pour la hiérarchie et l'autorité des responsables au niveau national.

Surtout ces dernières années, lorsqu'il y avait de nombreux désaccords au sein de l'Union du Cameroun, elle a sagement évité la politique des partis.

Elle a fait preuve de courage en dénonçant les irrégularités dans l'administration et le fonctionnement de l'hôpital, et en faisant des suggestions pour une meilleure gestion. Malheureusement, cela l'a également amenée

à avoir quelques conflits avec certains responsables de l'hôpital et de la médecine du travail.

Je tiens à la remercier pour le fait que tous ces comportements et bien d'autres ont contribué à permettre une bonne coopération entre nous.

Que Dieu te bénisse, chère Sarah!

Maintenant que Sarah est de retour en Allemagne depuis décembre 2024, je lui souhaite de continuer à être fidèle au Seigneur, que Dieu permette à toute sa famille d'être ensemble en Allemagne, et qu'Il leur ouvre de nouvelles portes dans le ministère pour leur donner de nouvelles expériences et bénédictions.

selon un rapport de Magloire Kadjo, représentante régionale de l'EBMI pour l'Afrique centrale

Valeurs d'EBM INTERNATIONAL

- Nous travaillons de manière égale pour tout le monde et dans tout ce que nous faisons.
- Nous soutenons le travail des femmes à tous les niveaux de direction.
- Nous travaillons ensemble en tant que partenaires et comptons les uns sur les autres.
- Tous nos projets sont liés à une église locale.
- La mission holistique se concentre sur tous les aspects de la vie humaine.
- La durabilité peut être atteinte grâce à l'initiative personnelle et en aidant les gens à s'aider eux-mêmes.

Mission découverte: flexible et autofinancée

Huit jeunes effectuent actuellement du volontariat au Malawi, en Afrique du Sud et en Inde. Nous avons envoyé tous ces volontaires via le programme fédéral „weltwärts“ (mondial), financé par des fonds publics. Nous constatons depuis longtemps que ce formulaire implique beaucoup de travail administratif et ne couvre pas les frais. Nous suspendons donc pour le moment cette forme de financement.



Cela nous donne la liberté de repenser le service volontaire indépendamment des exigences formelles. Parce que: L'intérêt est toujours grand. Des temps de déploiement particulièrement courts dans les missions sont demandés dans toutes les tranches d'âge. Nous continuons à proposer cela dans la mesure de nos possibilités après examen individuel. Ces missions sont autofinancées, c'est-à-dire que les frais engagés (vols, assurances, argent de poche, hébergement et restauration sur place, etc.) sont couverts par vos fonds propres ou votre propre cercle de supporters.

Grandir personnellement, servir les gens et expérimenter Dieu avec EBMI: • Zeitraum: 3-12 Monate

- Période: 3 à 12 mois
- Pays: Argentine (espagnol), Cameroun (français), Malawi (anglais), Afrique du Sud (anglais), Inde (anglais)
- Autofinancé
- Âge: de 18 à 99 ans

Informations complémentaires:

www.ebm-international.org/freiwilligendienst

Adieu, chère Kathy!

Au nom des nombreux bénévoles qui ont accompagné Kathy Behrens, et des bénévoles qui l'ont aidée dans les cours avant son départ du pays et après son retour, Kristina Hasenpusch vous remercie:

«Je tiens à remercier Kathy de m'avoir permis d'être conférencière bénévole au fil des années. En plus des modules d'enseignement sur divers sujets, j'ai pu partager la responsabilité et la collaboration.

Kathy a continué à développer le programme de bénévolat au fil des ans. Il lui tenait à cœur que les unités d'enseignement soient interactives, ludiques et contemporaines et que les participants soient mis au défi d'élaborer des sujets et d'exprimer leur créativité. En plus de la théorie, il y avait aussi des modules d'éducation pratique de danse et de théâtre.



Son souci était d'accompagner efficacement les jeunes lors de leur voyage à l'étranger, dans le pays où ils étaient déployés et à leur retour.

Kathy a été confrontée au défi de trouver de bons et nouveaux stages dans différents pays, d'avoir des contacts locaux fiables, et de travailler avec succès avec l'organisation publique „Weltwärts“. Une tâche qui n'a pas toujours été facile et qui a nécessité flexibilité et créativité.

Un grand „Merci“ à Kathy pour ses nombreuses années de bénévolat, ce qui n'aurait pas pu se produire sans elle. Tout le meilleur pour l'avenir!

par Kristina Hasenpusch, ancienne missionnaire sud-africaine, formatrice interculturelle et employée dans la préparation des volontaires pour leur service à l'étranger



Vaincre la pauvreté, donner la dignité

En janvier, le Dr Michael Kisskalt, secrétaire général d'EBM INTERNATIONAL, a assisté à la réunion annuelle de tous les partenaires indiens du projet. A cette occasion, il a visité quelques projets dans l'est de l'Inde. Un rapport.

Bien que ce soit dimanche, presque tous les enfants sont présents dans la cour du foyer pour enfants chrétien et de l'école associée. Ils se tiennent là, alignés, le mât du drapeau est préparé. C'est le «Jour de la République indienne», une fête nationale. A l'appel, deux chants sont chantés, plus ou moins harmonieusement, un chant chrétien et un chant au contenu moral et politique approprié au jour. Ensuite, le serment indien, promesse d'intégrité envers le pays et le peuple indien, est récité, le tout avec le bras droit tendu. En tant qu'Allemand, je suis irrité par ce geste. Quand je leur en parle plus tard, ils sourient: ces réalités historiques sont loin pour eux. Après le serment, j'ai l'honneur de hisser le drapeau indien, ou plutôt de tirer fort sur la corde pour que le drapeau s'ouvre et qu'une pluie de pétales s'abatte sur nous.

La vie au foyer pour enfants

Ensuite, les enfants se sont répartis dans les salles de classe et les chambres, et m'ont fait visiter les lieux. Ils rient beaucoup et sont heureux. Certains d'entre eux me disent de quelles terribles circonstances ils sont issus. Ils sont désormais soignés et en sécurité. Les chambres, les lits et les salles d'enseignement sont meublés très simplement, avec des couchettes rapprochées. Mais ce qui est nécessaire est là. Parfois, deux cours sont dispensés dans une même salle. Je me demande comment cela peut fonctionner, mais pour les gens d'ici, cela semble normal: „Pas de problème!“ Les enseignants et les soignants, femmes et hommes, chrétiens et hindous, sont généralement eux-mêmes très jeunes et déterminés à s'occuper des enfants. Certains ont eux-mêmes grandi dans un foyer pour enfants, ont obtenu de

bons diplômes scolaires, et travaillent aujourd'hui comme enseignants ou éducateurs dans une école ou un centre social. Ils reçoivent généralement des salaires raisonnables, mais suffisants pour vivre. J'aime que les enfants rient beaucoup et racontent des bêtises enfantines. C'est un bon signe que vous pouvez vraiment être un enfant ici. Les avertissements des surveillants semblent stricts mais amicaux. Les enfants fulminent, les adultes préviennent. Nous le savons ici aussi.

J'ai également trouvé intéressante la cuisine, où sont préparés les repas pour les enfants. Tout est très simple, mais bien organisé, et les couleurs vives des divers légumes et fruits me reviennent en mémoire. Je suis étonné de découvrir les milliers de types de riz différents et la qualité acceptable qu'ils préparent pour les enfants ici. →



Les partenaires indiens, Michael Kisskalt, et Jens Zimmermann

→ Prêt pour la vie professionnelle

Après une courte pause déjeuner, les célébrations de la fin des programmes de formation professionnelle se poursuivent. Un centre de formation fait également partie du projet. Des cours dans les domaines de l'informatique et de la technologie sont proposés, entre autres. Les cours de couture sont particulièrement appréciés. Des centaines de femmes y participent chaque année, et reçoivent un certificat et leur propre machine à coudre à la fin de leur formation. De cette manière, ils peuvent échapper à la pauvreté, prendre le contrôle de leur vie, gagner eux-mêmes de l'argent, et subvenir aux besoins de leur famille. Tout cela est célébré dignement et en grand, afin que les familles des diplômés puissent également y participer, et que toute la ville le sache.

Église chrétienne en Inde

Je suis accompagné du pasteur Samuel lors de mes visites au foyer des enfants, à l'école et au centre de formation. Il est un pasteur engagé auprès de plusieurs églises chrétiennes et un leader compétent en matière de projets sociaux. Un autre jour, j'assiste à deux services religieux. D'abord dans une implantation d'église récente et dans un nouveau bâtiment. Ils l'appellent une «salle communautaire» – un



Les deux cheffes de l'hôpital de Serango



Nourriture fraîche pour les enfants et les invités

espace de réunion publique – mais la croix à l'extérieur est clairement visible.

Comme d'autres églises baptistes et salles communautaires de la région, le bâtiment comporte de nombreuses salles: la salle de culte et diverses salles multifonctionnelles pour les enseignements des personnes. Le fait que les initiatives chrétiennes soient ouvertes à tous, sans distinction de religion ou de caste, explique certainement pourquoi les services religieux sont rapidement surpeuplés par autant de monde. Le travail social chrétien attire les gens vers les églises parce qu'il leur redonne leur dignité. Ce qui m'irrite, c'est la relation entre le pasteur et la congrégation. Selon la culture indienne, le chef spirituel a presque le statut d'un saint.

J'en fais également l'expérience en tant qu'invité. Les gens recherchent le contact, prient et bénissent, et embrassent mes pieds. Comme dans toutes les maisons en Inde, notamment dans les lieux de culte, j'avais depuis longtemps ôté mes chaussures. La seule chose qui me manquait était la robe blanche qui convient à un ecclésiastique de cette région. Je résume la journée avec étonnement: les chrétiens se comportent et s'organisent très

différemment selon les cultures. Mais: Tant que l'amour de Dieu peut être ressenti et expérimenté, je peux bien tolérer ces différences ou même vivre avec elles.

Un partenariat d'égal à égal

Comme dans tous les projets EBMI, la gestion des services sociaux et religieux relève entièrement des mains locales. Et là-bas, elle est entre de bonnes mains. Nous accompagnons, aidons et conseillons. Dans ce partenariat d'égal à égal, de nombreuses personnes peuvent être aidées corps, âme et esprit.

Cette forme de coopération est également célébrée lors de la réunion des partenaires. Chaque année, une vingtaine de chefs de projets qui nous sont associés se réunissent pendant trois jours. Plus récemment, la réunion a eu lieu à Serango, une ville de montagne de l'État d'Odisha. L'ethnie Sora vit dans cette région. Comme tous les autochtones indiens (Adivasi), ils se classent au bas du système social d'influence hindoue. De nombreux Sora sont devenus chrétiens sous l'influence des missionnaires baptistes canadiens au milieu du XXe siècle. Il existe donc une union baptiste relativement forte là-bas, même si les missionnaires sont partis depuis longtemps.



Église de Thurangi – Samuel Sagar



Grand plaisir de la visite

Notre partenaire là-bas est l'hôpital chrétien, dirigé par deux jeunes femmes, le Dr Rachel et le Dr Lilya. Il s'agit du premier emploi pour toutes les deux, après avoir terminé leurs études de médecine. Le petit hôpital rural est extrêmement important pour les soins médicaux de la population de cette région reculée. La clinique ophtalmologique associée située dans la vallée en contrebas a malheureusement dû fermer ses portes faute de moyens financiers et de personnel.

Retour à la réunion des partenaires: Elle a lieu à la maison d'hôtes des baptistes Sora, à proximité de l'hôpital. La conférence a été dirigée par notre représentant régional, le Dr Judson, qui ne pouvait pas être sur place en raison de maladie, mais qui était connecté en ligne. Chacun a contribué au succès de la réunion, même sans sa présence. Chacun a rapporté, partagé les joies et les peines de son travail, généralement en s'appuyant sur de belles images projetées sur l'écran. Après chaque rapport, il y eut un débat: des questions

sont posées, des conseils sont donnés ; on s'entraide. Je suis heureux et je sens combien de compétences et de solidarité mutuelle se conjuguent ici. C'est un honneur pour nous, en tant qu'EBMI, de pouvoir aider là-bas.

Une église avec des portes ouvertes pour la société

Un thème spécial de la réunion était la manière de développer et de faire progresser les églises chrétiennes. Je vais donner quelques idées d'un point de vue européen. L'idée selon laquelle la communauté chrétienne doit toujours avoir une porte ouverte sur la société, idéalement sous la forme d'une initiative sociale, est pour eux une évidence. Ils trouvaient toujours intéressantes les sept caractéristiques d'une église saine (par le théologien anglais Robert Warren). Ils ont notamment discuté de ce qui constitue un bon leadership. Ils ont du mal avec notre approche démocratique européenne de base, mais ils participent au débat. Ils peuvent également comprendre qu'en tant que leader, vous devez trouver

des moyens d'impliquer le plus grand nombre de personnes possible dans la responsabilité.

Finalement, je suis une fois de plus fasciné par le monde animé et coloré de l'Inde, mais aussi choqué par la vue de nombreux coins sales pleins de pauvreté et de souffrance. Je suis encouragé par le fait qu'il y ait tant de jeunes bien formés et motivés qui n'abandonnent pas, mais qui ont de bonnes idées et assument leurs responsabilités, y compris dans nos projets. Cet espoir m'inspire et fait paraître minimes certains des problèmes que nous, en Europe centrale, remettons à plus tard. Je suis très reconnaissant envers les nombreuses personnes qui prient et aident à garantir que ces projets élémentaires en Inde fonctionnent, rendent l'amour de Dieu tangible pour beaucoup, et améliorent les situations de vie difficiles.

par le Dr Michael Kisskalt

La nouvelle employée se présente

Une bouffée d'air frais dans le service des bénévoles

Depuis le 1er novembre 2024, Nadja Lauber apporte une bouffée d'air frais à notre équipe d'Elstal. Elle remplace Kathy Behrens, qui a choisi un nouveau cheminement de carrière après dix ans en tant que coordinatrice des services bénévoles chez EBM INTERNATIONAL. Ci-dessous, nous découvrons qui est Nadja et ce qui la motive.

Bonjour à tous! Je m'appelle Nadja Lauber et je suis la nouvelle coordinatrice des services bénévoles chez EBM INTERNATIONAL.

D'où viens-tu et où habites-tu maintenant, Nadja?

Je viens du Kazakhstan, d'Almaty, une belle ville de hautes montagnes. J'y ai grandi dans une famille nombreuse avec dix autres frères et sœurs. Mes parents m'ont initiée à la foi chrétienne.

Quand j'avais 13 ans, j'ai accepté Jésus dans mon cœur comme mon Sauveur et Rédempteur personnel. Depuis, il est très important pour moi de transmettre aux autres l'amour que Jésus m'a montré. Je travaille 20 heures à l'EBMI et j'étudie pour un master en «Diaconie et théologie sociale» à l'Université théologique d'Elstal. Le premier semestre est déjà terminé et les premiers examens sont derrière moi. J'habite sur le campus d'Elstal.



Quel a été votre parcours de vie jusqu'à présent?

J'ai passé la majeure partie de ma vie au Kazakhstan. Là, j'ai suivi une formation d'institutrice (oui, complètement différente de celle en Allemagne) et j'ai ensuite obtenu ma licence en philologie (linguistique) en allemand et en anglais.

Quand j'ai terminé mes études il y a deux ans, je suis venue à Oldenburg (Basse-Saxe) en tant que fille au pair pour améliorer mon allemand. Là, j'ai trouvé une grande congrégation baptiste, la Kreuzkirche Oldenburg, où je me suis porté volontaire en traduisant les offices en russe. Ensuite, j'ai fait une autre année sociale de volontariat dans cette église. Durant cette période, j'ai rencontré des femmes formidables

occupant des postes de direction. Cela m'a donné le courage de commencer mon master en diaconie. Travailler chez EBM INTERNATIONAL m'aide à combiner théorie et pratique. Je peux désormais transmettre mes expériences de volontariat à l'étranger à d'autres jeunes.

Qu'est-ce qui vous passionne chez EBM INTERNATIONAL?

Il y a trois choses qui me passionnent: Les gens qui travaillent dans différents endroits du monde dans le but de répandre l'amour de Dieu aux autres. La diversité des cultures, des langues et des influences, et en même temps l'unité des objectifs et de la coopération. Ce sera certainement très varié au paradis aussi. J'ai vraiment hâte d'y être! Et le troisième concerne les différents projets qui existent ici. Mon projet préféré est bien sûr le programme de bénévolat.

Qu'attendez-vous le plus avec impatience?

J'ai particulièrement hâte de rencontrer d'excellents collègues. C'est aussi l'occasion de développer davantage le service volontaire et d'apporter de nouvelles idées. Et pour acquérir de nouvelles expériences et développer davantage mes talents.

C'est bien que tu sois là, Nadja!